

KL LOTH :

<http://www.kl-loth.com/>

<http://www.intimate-words.net/>

<http://kl-loth-dailylife.hautetfort.com/>

<http://twitter.com/#!/kllloth>

<http://www.facebook.com/kl.loth>

<mailto:kl.loth@kl-loth.com>

KL LOTH mène actuellement une pratique hybride associant écriture, photographie et le support internet.

Ses thèmes de prédilection sont l'affectif, essentiellement la relation amoureuse, ainsi que le rapport au quotidien.

S'intéressant à l'expression du vécu de chacun, à la circulation des émotions, l'artiste collecte des phrases, des images issues de la rue, des lectures ou des médias. Puis sélectionne, agence, rédige et met en forme, opérant souvent un "arrêt sur phrase".

Un « arrêt sur phrase » qui incite à prendre le temps de s'interroger sur des phrases en apparence banales, dont la richesse sémantique, l'ambiguïté voire l'ambivalence, sont peu à peu révélées... ouvertes à la projection par chacun de son histoire personnelle.

Une approche de la relation inter-individuelle, en intervenant par petites touches sur différents aspects du vécu affectif, en mettant en tension différentes émotions : intensité, bonheur, excitation, doute, désespoir... un questionnement des dialogues, des interactions, jeux de séduction et de pouvoir (manipulation ?)... tout en revisitant les clichés amoureux (St Valentin...).

Les phrases choisies sont mises en scène et en subjectivité par l'usage de la couleur, et souvent confrontées à des photographies qui en précisent ou en perturbent le sens.

Le site intimate-words.net est à ce jour la destination principale de ces travaux, complété de documents préparatoires et de pistes de réflexion.

Une série de cartes postales est éditée au sein du réseau d'artistes cARTed, constituant en quelque sorte des outils relationnels que chacun peut se réapproprier.

Simultanément KL LOTH tient un blog consacré à son expérience de la vie quotidienne : [Daily Life](http://DailyLife).

Tout à la fois un carnet de notes d'artiste et un projet spécifique, *Daily Life* consigne grands et micro-événements du quotidien, observations de la vie en milieu urbain, citations, révisions, réflexions sur l'art, ou plus généralement les comportements humains...

C'est aussi un terrain d'expérimentation, un exercice de la spontanéité, ouvert tant aux aléas qu'à l'interactivité avec des lecteurs ou collègues artistes et écrivains, qui constituent autant de sources d'inspiration.

(Plus d'informations sur kl-loth.com, site d'archives, work in progress, qui regroupe l'ensemble des travaux artistiques et littéraires, présents et passés, souvent commentés, documentés et contextualisés)

TU ME TROUBLES

« TU ME TROUBLES... TU ME... » 1/2, 2009
image numérique, 3072 x 2304 pixels, 300 ppp
<http://www.intimate-words.net/TROUBLES.html>

TU ME TROUCHES

« TU ME TROUBLES... TU ME... » 2/2, 2009
image numérique, 3072 x 2304 pixels, 300 ppp
<http://www.intimate-words.net/TOUCHES.html>

TANT TENDRE

« **TANT TENDRE** », 2006
image numérique, 3072 x 2304 pixels, 300 ppp
<http://www.kl-loth.com/caveli-expo-5.html>

Cette oeuvre fera en 2007 l'objet d'une édition en carte postale chez cARTed.



loath (aussi orthographié **loth**)

adjectif : répugnant, à contre-cœur (reluctant, unwilling)

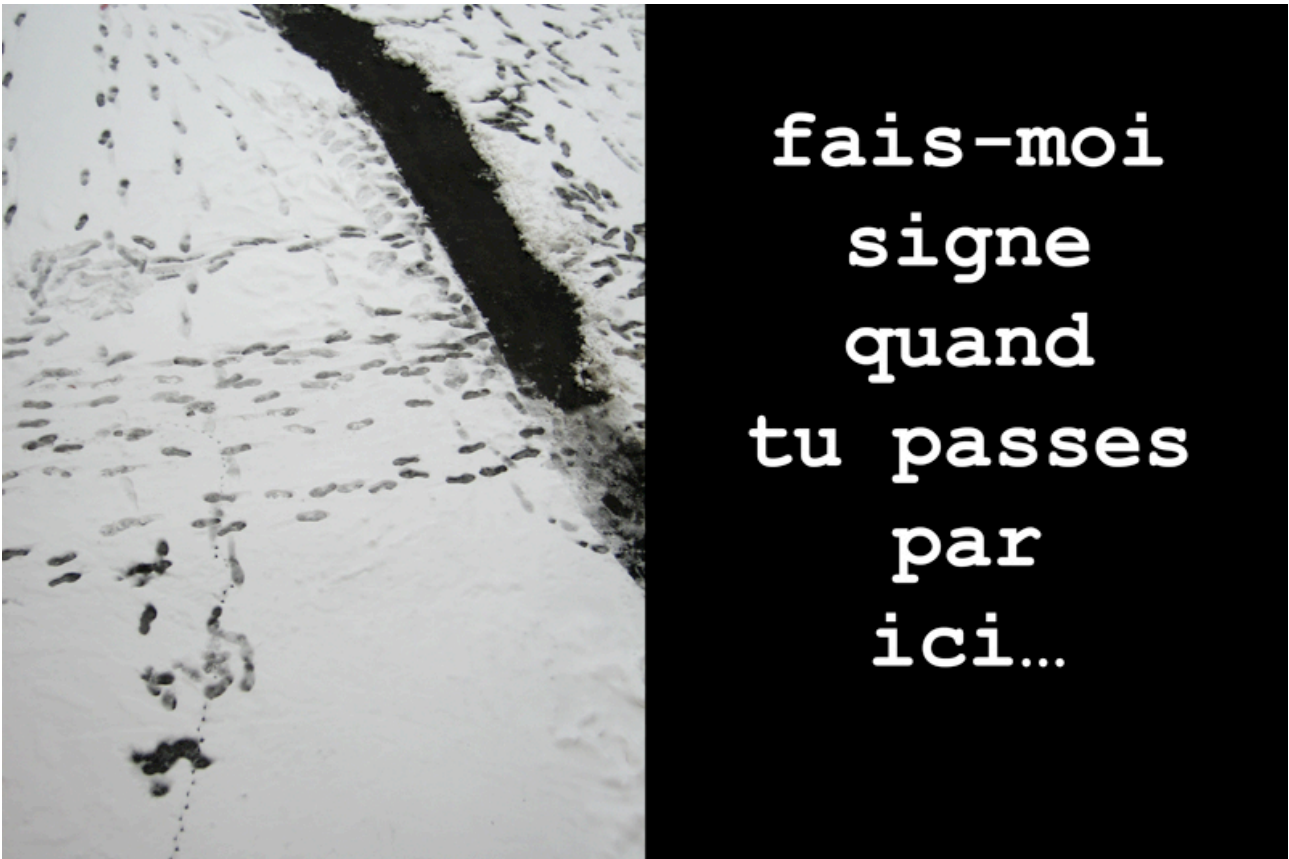
ORIGIN : Old English [hostile, spiteful] of Germanic origin ; related to Dutch *leed*, German *Leid* "sorrow"
(d'après *Dictionary 1.0.2*, logiciel Apple Computer, Inc., 2005)

« **LOVE / LOTH** », 2008

image numérique, 3072 x 2304 pixels, 300 ppp
<http://www.intimate-words.net/love-loth.html>



« **Moody moon...** », 2009,
image numérique, 4608 x 3072 pixels, 300 ppp
http://www.intimate-words.net/moody_moon.html



« par ici... », 2010
image numérique, 4608 x 3072 pixels, 180 ppp
publié dans la revue d'art et de poésie en ligne Chos'e n° 3, pp. 60-61, mars 2010
<http://www.intimate-words.net/signé.html>

Les cartes postales explorent la relation entre expéditeur et destinataire, en suggérant divers scénarios possibles, le plus souvent à partir de situations littérales...
Ce sont des outils relationnels disponibles pour que chacun puisse se les réapproprier selon son histoire personnelle.



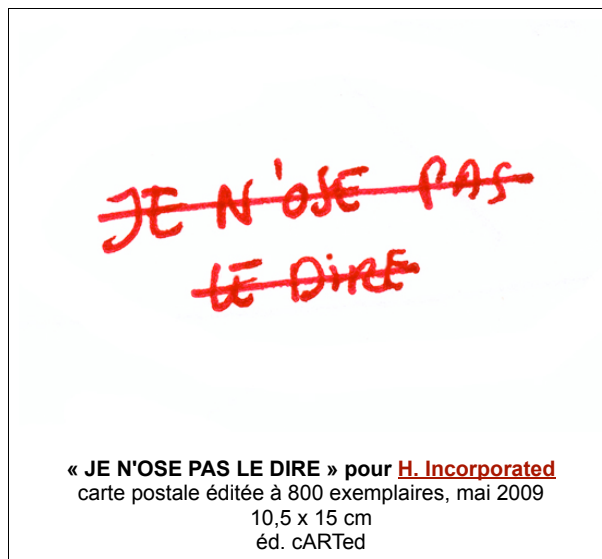
« **se perdre** »
carte postale éditée à 800 exemplaires, octobre 2009
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



« **Ton adresse / ma maladresse...** »
carte postale éditée à 800 exemplaires, octobre 2009
10,5 x 15 cm
éd. CARTed



« **cœur de sable, cœur sablé** »
carte postale éditée à 500 exemplaires, juillet 2009
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



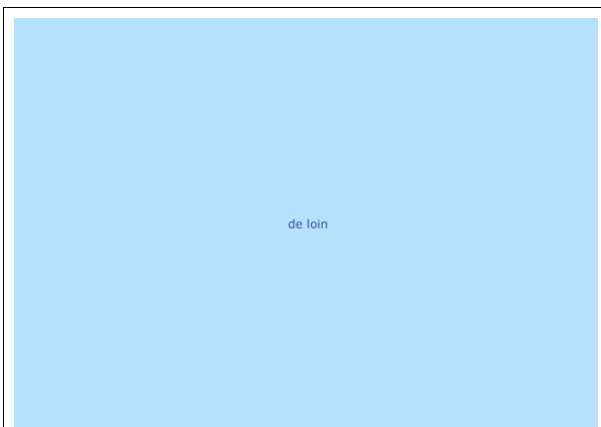
« **JE N'OSE PAS LE DIRE** » pour **H. Incorporated**
carte postale éditée à 800 exemplaires, mai 2009
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



« **je m'efface** »
carte postale éditée à 800 exemplaires, novembre 2008
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



« **sans un mot...** » (pour **Marc Biétry**) (2008)
carte postale éditée à 800 exemplaires, juin 2008
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



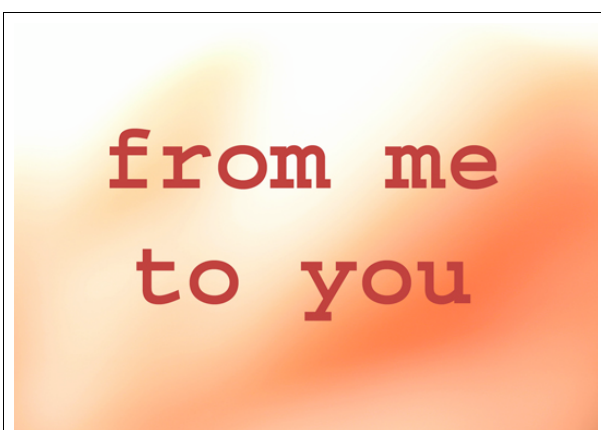
« souvenir de loin » (2007)

carte postale éditée à 800 exemplaires, octobre 2007
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



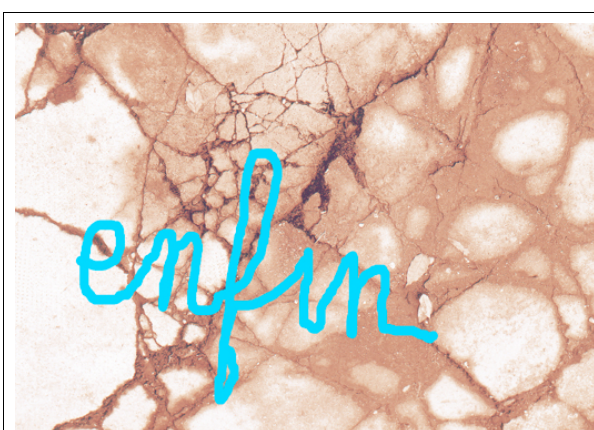
« TANT TENDRE » (2006-2007)

carte postale éditée à 800 exemplaires, avril 2007
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



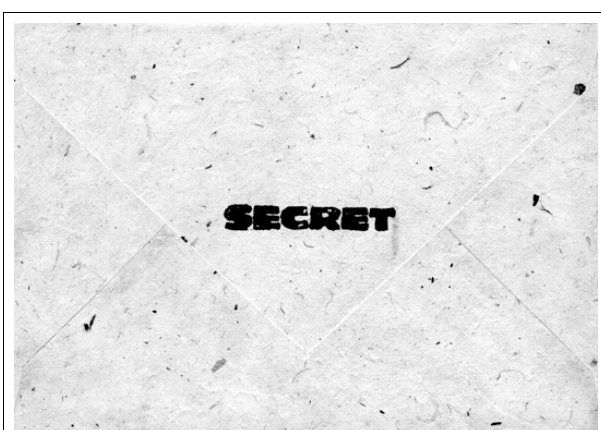
"from me to you (pour Catherine Mazurier et Pascal Pitheois)" (2006)

carte postale éditée à 800 exemplaires, octobre 2006
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



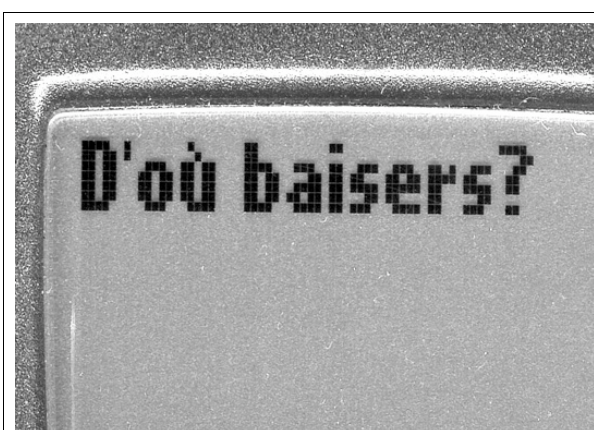
« enfin » (2006)

carte postale éditée à 800 exemplaires, avril 2006
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



« SECRET » (2006)

carte postale éditée à 500 exemplaires, janvier 2006
10,5 x 15 cm
éd. cARTed

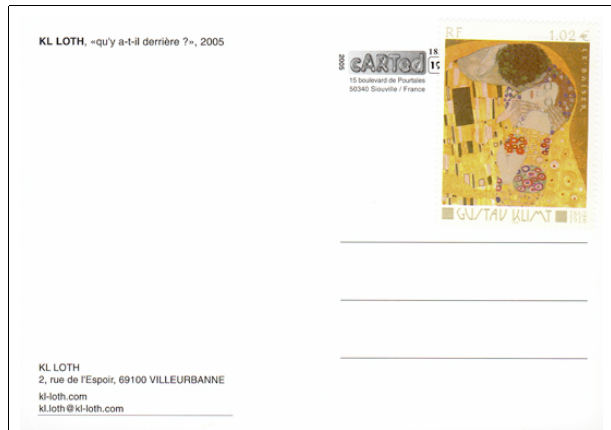


« les doux baisers » (2005)

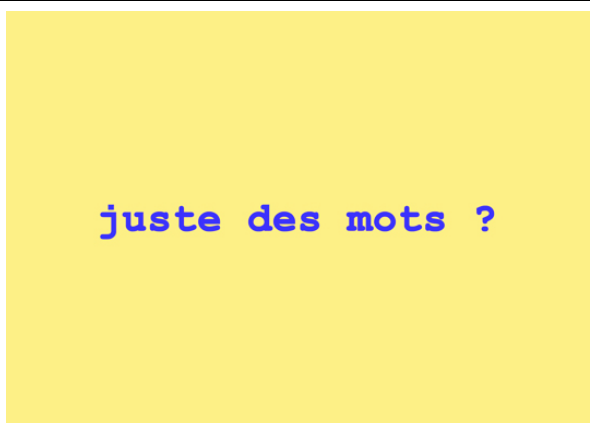
carte postale éditée à 500 exemplaires, octobre 2005
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



"qu'y a-t-il derrière ?" (2005)
carte postale éditée à 800 exemplaires, mars 2005
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



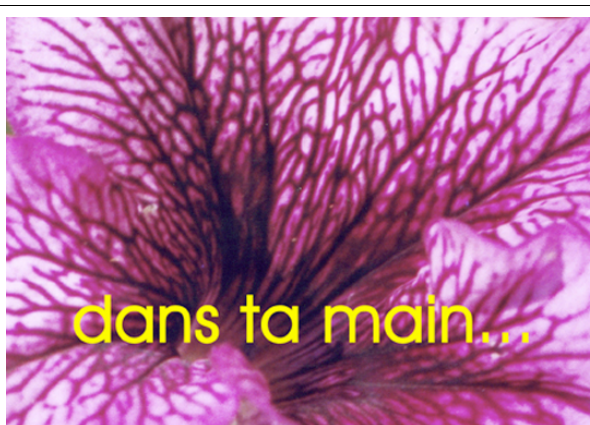
**"LE BAISER de Gustav Klimt
(timbre édité par La Poste en 2002)" (2005)**
carte postale éditée à 800 exemplaires, octobre 2005
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



"des mots justes ? (allusion)"
carte postale éditée à 800 exemplaires, octobre 2004
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



"maintenant... (bleu myosotis)"
carte postale éditée à 800 exemplaires, avril 2004
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



"dans ta main (pour Line Clément)"
carte postale éditée à 800 exemplaires, octobre 2003
10,5 x 15 cm
éd. cARTed



"Tu me regardes ?"
carte postale éditée à 800 exemplaires, mai 2003
10,5 x 15 cm
éd. cARTed

Daily Life, blog (<http://kl-loth-dailylife.hautetfort.com/>)

Si KL LOTH a choisi comme thème principal de sa pratique artistique la relation amoureuse, force est de constater que celle-ci n'est pas forcément présente dans la vie de chacun sauf peut être sous forme d'idéal.

Se pose alors avec acuité la question du vécu au quotidien, plus ou moins difficile, et de son rapport possible à la création.

C'est cette question qu'affronte le blog *Daily Life*, qui, tout à la fois un carnet de notes d'artiste et un projet spécifique, consigne grands et micro-événements du quotidien, observations de la vie en milieu urbain, citations, réceptions, réflexions sur l'art, ou plus généralement les comportements humains...

Improvisé au jour le jour, c'est aussi un terrain d'expérimentation, un exercice de la spontanéité, ouvert tant aux aléas qu'à l'interactivité avec des lecteurs ou collègues artistes et écrivains, qui constituent autant de sources d'inspiration.

Une attention particulière est portée au ton. À la différence d'autres travaux de KL LOTH, *Daily Life* cultive une certaine désinhibition.

L'espace des commentaires quant à lui, ouvert à l'intrication des expressions, accueille souvent des contributions de grande qualité, grâce notamment aux interventions de Michel Jeannès, artiste, et d'Hozan Kebo, poète...

Le feuilleton de l'été : l'épisode arlésien...

À Arles, je ne verrai pratiquement aucun cône de chantier... à se demander s'ils ne sont pas interdits par arrêté municipal !
Enfin, l'après-midi du premier jour touchant à sa fin, je découvrirai sur une marche quelque chose qui y ressemble un petit peu...



03.08.2010

After the party...

Left alone on the road !
(but still smiling)



© kl loth 2010

le 14 août 2010



(19h37)

Petite gâterie !



La Vogue aux marrons, fête foraine réputée, s'installe à la Croix-Rousse (Lyon)

© kl loth 2009

(extraits du blog Daily Life)

Portrait timide d'Agnès Varda

Voir Agnès Varda en "vrai", à l'occasion des Journées professionnelles de la Biennale de Lyon, cela m'intimide, même si ce n'est pas la première personnalité que j'ai l'occasion de croiser, et si elle converse très simplement avec les uns et les autres.

Aors je la photographie au travers des bandes de pellicules qui recouvrent la cabane transparente qu'elle expose...



11.11.2009

L'image ultime



J'ai voulu retrouver des photos que j'avais prises à Berlin avant la chute du mur... j'ai cherché parmi les photos non triées... et eu le déplaisir de tomber sur nombre de photos de C., une relation qui a duré environ cinq ans. Presque sept ans plus tard, cela me gêne d'avoir chez moi les photos d'une personne devenue totalement étrangère. Je les détruis donc laborieusement au destructeur d'archives.

C'est la première fois que je détruis les photos de quelqu'un. Jusqu'à présent cela ne s'était pas imposé. Le fait de la colère ? Non. Simplement le constat de trop d'hétérogénéité, de l'absence de vie sociale commune, de réalisations communes. Des critères qui comptent.

Ce qui reste ? Surtout comme un trou dans ma vie, une zone vide...

Cela [me] fait penser à la forme des corps désagrégés par l'éruption volcanique de Pompéi, Herculanium : spectaculaire scène du *Voyage en Italie* de Roberto Rossellini, où l'on assiste au moulage en plâtre d'un de ces vides laissés par des corps.

Glauque

GLAUQUE adj [...] 1. D'un vert qui rappelle l'eau de mer. [...] 2. FIG. Qui donne une impression de tristesse et de misère => **lugubre, sordide. Une atmosphère glauque.** FAM. Pénible, sinistre.

(Le Petit Robert, Dictionnaires Le Robert, éd. consultée 1996)

Le vert jade, c'est beau, quand l'éclairage est adéquat ! Ici l'éclairage est piteux, insuffisant. Les voyageurs ont mauvaise mine...

Et encore... sur cette photo, le rendu des couleurs est moins médiocre qu'il ne l'est en réalité.



© kl loth 2010

29.05.2010

La sincérité d'un blog (Jean-Paul Kaufmann)

"Dans un premier temps, et très intuitivement, la sincérité d'un blog se ressent assez vite, spécialement à partir du style. Une majorité de blogs a pour fonction première pour son auteur de parvenir à mieux se connaître, sous le regard des autres. Ce qui l'entraîne dans une logique de dévoilement et d'audace dans la franchise. D'autant que le public (qui par son nombre alimente la reconnaissance et l'estime de soi) ne s'élargit qu'à la mesure de cette audace — et de la sincérité perçue —, dont il essaie de contrôler la réalité. Le blogueur qui trompe son monde perd souvent son public."
(Jean-Paul Kaufmann, *Sex@mour*, Armand Colin, 2010, p. 199)

Un extrait d'un livre dont je reparlerai probablement, concernant la notion de "sincérité" d'un blog, ici nécessaire à JP Kaufmann pour pouvoir utiliser des éléments de blogs comme informations crédibles dans le cadre de sa réflexion à caractère sociologique.

Mais *Daily Life*, qui est avant tout une sorte de carnet d'artiste, a affaire à une autre "sincérité", puisque l'intime ne fait qu'affleurer dans le cadre d'un projet artistique...
Qu'en pensez-vous ?

Je vois de l'art partout !



© kl loth 2010

Back to Luxemburg...

ÉRECTION n. f. — 1485 ; lat. *erectio*, de *erigere* "dresser"
1• LITTÉR. Action d'ériger, d'élever (un monument). ⇒
construction, élévation. L'érection d'une chapelle, d'une statue.
[...]
(LE NOUVEAU PETIT ROBERT, 1999)

"Mais ce qui me semble frappant à regarder le résultat, c'est la "prévalence" des lignes verticales, des formes érigées."
(extrait du billet "[Bref passage à Luxembourg-Ville...](#)", kl loth, sur le blog *Daily Life*, 12/09/09)

Lors de mon premier passage à Luxembourg-Ville le 2 septembre dernier, j'avais pu prendre quelques photos dans un laps de temps particulièrement bref (une heure ?) ; et rédigé un billet sous-tendu par une problématique un peu risquée. Et encore... vous avez échappé à cette photo dont le "double entendre" titillera probablement ceux qui connaissent quelques rudiments de *slang*.



19.12.2009

le 19 décembre 2009



Metz, 10h55

**Je suis la seule personne à savoir
quel souvenir personnel peut être
attaché à une photo en apparence
anodine !**

© kl loth 2009

L'absence de l'ange...

Après avoir fragmenté il y a quelques jours le nom de la ville d'Orange (*ici* et *là*), je ne pouvais que remarquer, au passage du train à Uckange, ce graff "UCK" auquel manque l'ange d'Uck-ange, et qui par automatisme convoque le mot "FUCK", mais où, du coup, le "F" est à son tour manquant ! (F/.../ANGE, "FANGE" ?)

Boring Night

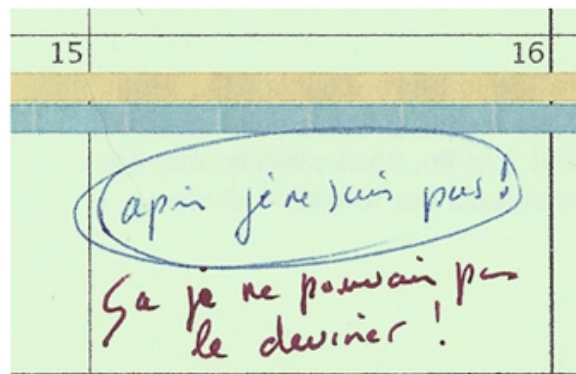
Where to go ? What to do ?



Aléa

Parfois (souvent ?) ce n'est pas ce qui était prévu qui finira par se passer...
Donc de r'tour sur le réseau plus tôt que prévu.
Et l'épisode de modération sera répété dans quelques jours.

À suivre...



(extraits du blog Daily Life)



(bannière du blog Daily Llife)

Notes pour une sémiologie de l'œuvre-monogramme
À propos des cartes postales printed by Carted de Kl Loth
(Michel Jeannès)

Rappel de la méthode : Notre approche des œuvres, principalement des œuvres d'art dites « plastiques », mais sans que ce champ soit limitatif, se situe à la confluence de l'onomastique, l'esthétique, voire la linguistique. Notre hypothèse est que le nom de l'artiste et ses avatars (initiales, fragments, anagrammes) fournit un code organisateur de l'œuvre qui apparaît, pour ainsi dire « signée » de l'intérieur, le plus souvent à l'insu de l'auteur. Un cas d'école de cette approche nous est fourni par le prénom Mar-Cel crypté dans le titre-même de *La (Mar)iée mise à nue par les (cé)libataires, même* de Marcel Duchamp. La recherche et la mise en évidence des analogons plastico-sémantiques, leur mise en tension avec les pièces présentées, crée un champ sémantique qui éclaire utilement le travail et pose d'utiles jalons — particulièrement dans l'art contemporain où les formes s'hybrident à l'infini et investissent les supports les plus variés — pour l'authentification — autant s'y fier — d'une démarche.

Ainsi, nous sommes attentifs aux travaux de Catherine Loth, qui sans céder au pseudo, établit une différence entre personne privée et nom d'artiste puisqu'elle signe ses œuvres « KL Loth ».

Nous avons par ailleurs (1) montré l'accointance monogrammique, quasi monogrammatique, entre la figure angulaire de la lettre L, le carré, voire le rectangle, le chiffre quatre (orthographié catre ou Katre et anagramme de (recta)-ngle et « carte » qui nous apparaissent fonctionner comme des substituts du prénom Catherine. La série de cartes postales « printed by Carted » et le choix de ce support, sont donc particulièrement signifiants dans l'œuvre de l'artiste qui *trouve-choisit* (2) là un équivalent symbolique d'elle-même au travers d'un objet de diffusion à valeur universelle. La figure mythique de la Grande Catherine (3) apparaît en filigrane dans le choix de la petite *cartolina* — carte postale en italien — mot dont la proximité phonétique avec le prénom est évidente.

La fonction de la carte postale, outre faire trace, inscrit toujours l'œuvre dans un trajet voire une trajectoire, une distance d'un soi-auteur à un Autre, récipiendaire plus ou moins distant, plus ou moins réel ou fantasmé. L'envoi d'une carte est intimement liée à l'idée d'envol (4) vers l'autre, voire « L'oth », annonciateur du retour du mame parfumé à l'O de voilette (5) lorsqu'il s'annonce attire d'L.

Jeux d'émois de soi à soi, Kl Loth explore les codes du langage amoureux et les met (l'aimée) en œuvre et en gestes dans la relation à la carte postale (6), objet de l'entre-deux par excellence qui place le récipiendaire en Kl Lecteur-acteur d'une forme tautologique de laquelle il est, Kl itéralement partie-prenante, transformé par l'acte de réception-même, en « hôte(l) (7) » de l'objet reçu.

La carte en main, un jeu s'installe entre soi et soi où le rôle de l'autre — corps-respondant — est tenu par KL Loth. Jeu de cache-cache, à l'image de la lettre volée de Poe, où il s'agit de voiler-dévoiler l'évidence d'un message qui n'a d'autre but que de faire événement dans le creux de la main, entre recto et verso du support, entre image et mots, entre codes creux de formules éculées ou banales, et mystère d'un « mais qu'y a-t-il donc à chercher ? ».

« Lorsqu'on a **ouvert** on a **trouvé** ; oui mais quoi ? » pourrait assez-bien rendre compte de la sensation créée par les cartes de Kl Loth, pour peu que l'on relève que l'un est l'anagramme de l'autre et inversement.

Nous appuyons notre analyse sur une série de neuf cartes, éditées à partir de 2002 et adressées à nous-même par l'artiste en réponse à une demande de notre part ; ces envois sont en quelque sorte de l'ordre de la commande privée. Nous avons réglé la

somme de 1 euro par carte et le prix du timbre (8). L'artiste, de sa propre initiative, est intervenue manuellement sur chaque carte en écrivant une formule manuscrite renforçant le propos et l'inscrivant dans l'entre-deux de la relation inter-individuelle.

Notre lecture se donne pour but de repérer et dégager les éventuels signes monogrammiques, sans pour autant réduire le travail à un propos univoque. Ainsi, la première carte est éditée-datée de 2002, date palindromique signifiant la bipolarité de la correspondance.

Sur le recto, la carte blanche porte une série de phrases, écrites dans une de ces typographies que l'on a coutume de lire sur un écran. Phrases banales qui invitent à la rencontre : « on s'écrit ? on se téléphone ? on se voit ? pour de vrai ? Whaouhhh !!! » Les questions sont superposées, laissant dans l'interligne la place de la réponse de l'autre. Par ces questions l'artiste signifie les divers moyens de se rencontrer : écrit ou oral, visuel ou physique. Nous repérons, au niveau des mots eux-mêmes et de la prosodie, un aspect concaténatoire liant par la lettre t les deux premières questions : s'écrit(t)éléphone, ainsi que la répétition de la lettre v liant par l'initiale « voit » et « vrai », invocation de saint Thomas, qui doutait au point de toucher au cœur de la plaie (l'appelé) jusqu'à la transfiguration par la croyance : « Whaouhhh !!! » exclamation de joie issue d'un américanisme et dont l'initiale double v (W) réunit les deux lettres v précédentes dans un « double-you », double-toi de la rencontre et l'effusion de joie concomitante.

En ce qui concerne l'inscription du monogramme-signature, nous remarquons que toutes les lettres du patronyme Loth sont contenues dans le mot « téléphone », ce dernier résonnant dans les à-peu-près de la communication orale comme K L-phone (L'oth au bout du fil).

La carte a pour titre « Mail moi », inscription en creux dans une portion d'alphabet de K-L-M, juste au-delà de « KL », LM car elle aime et M et moi. Sur notre carte, la simple mention « à la prochaine... » signée d'un KL LOTH----- suspensif qui prolonge l'événement-rencontre lié à la réception de la carte et à la lecture jusqu'à la justement dite « prochaine », tension entre le proche et le lointain, le sûr de la promesse et l'incertain de sa réalisation. Projection dans un Vois-où/Whaouhhh qui permet d'avancer à vue, prédiction qui ouvre au don de double-vue, comprise comme capacité à s'auto-regarder les yeux dans les yeux.

L'une des deux cartes suivantes, éditées en 2003, renvoie d'ailleurs à ce regard sur l'objet — objet d'amour, de curiosité, d'attention — par la question « Tu me regardes ? » (9). L'autre carte de la même année (10) interroge le geste de préhension de la cartoline et questionne « dans ta main... ». Le titre reproduit au verso la même question et dédie l'objet ou l'intention à Line Clément (« dans ta main (pour Line Clément) », chargeant le message d'une intention qui échappe au récepteur non-Line Clément. Les lettres initiales de Line et Loth, ainsi que les morphèmes initiales de Kl-ément (Kl-aimant) fonctionnent là encore comme portrait de l'auteur en épistolière. Pour notre exemplaire, Kl Loth rectifie l'intention du tir par la question « Dans ta main... un bouton ? ».

Notre intention, nous le précisons, n'est pas d'effectuer dans le cadre de ces notes, une analyse de chacune des cartes mais plutôt de renforcer la pulsion scopophile du lecteur et le renvoyer à la série éditée. L'une d'elle toutefois nous paraît exemplaire : Le recto se présente comme une carte postale de la série Carted éditée par Kl Loth, timbrée et intitulée « Qu'y-a-t-il derrière ? » (11), 2005. Lorsqu'on retourne la carte, le même timbre apparaît et donne son titre à la carte : « LE BAISER (1) de Gustav Klimt (timbre édité par la poste en 2002) », 2005. Le regard est mis en doute au point que le toucher est sollicité pour vérifier l'épaisseur du timbre collé et la non-épaisseur de l'image du même imprimée. Le baiser, thème iconique du sentiment amoureux, est ainsi mis en abîme et retourné

dans tous les sens, semblable en cela à la langue qui embrasse et nécessairement lèche le timbre avant de le coller. Portrait de Kl-Loth en Kl-Limt comme on l'Aimt (13) dans les rutilances de soie qui inondent d'or le soi en émois.

« Entente cordiale » est le titre du timbre choisi pour affranchir (14) une carte qui nous apparaît singulièrement étayer-déconstruire notre méthode. Carte éditée en 2004, monochrome jaune marquée d'une phrase inscrite en bleu (15), signifie le lien épistolaire par les couleurs de La Poste (Kl Posth ?), tout en soumettant à la question l'indice de vérité de la parole : « [Juste des mots ?](#) » au recto devenant au verso « des mots justes ? (allusion) ». Le monogramme est là inscrit en creux, à la manière de cette figure nommée « Belle absente » par les oulipiens. Dans la progression alphabétique les lettres KL sont en effet encadrées (16) par les lettres J et M, lettres initiales des mots « juste » et « mots »... et qui s'avèrent être aussi les initiales de l'auteur de cette analyse, moi-maïme placé au juste-milieu entre le lecteur de ce présent texte et l'objet en question, à savoir les cartes originales.

Parce que c'est le lecteur qui fait l'œuvre et que celle-ci s'inscrit dans l'entre-deux. « Parce qu'elle était Kl-elle et que c'était JM-moi ».

Michel Jeannès, 15-21 février 2006

(1) in [Chantier épistolaire, lettre à KLLoth](#).

(2) Nous avons forgé le concept de « trouvé-choisi » à partir du « trouvé-créé » du psychanalyste Winnicott pour qui l'enfant « trouve et crée en même temps le sein qu'il tète. C'est en étayage sur cette capacité de trouver-créer que va se construire l'ensemble des pratiques créatives. Dans le champ artistique, le trouvé-créé est dépassé par le geste volontaire d'inscrire l'objet trouvé dans la culture et le collectif.

(3) Le K de Kl pourrait être celui de King, masculin de Queen, Cat-reine. Notons aussi au passage que Kl Loth est Polyglote. La figure de la carte postale, circulant dans le monde entier, s'accorde à ces jeux transidiomatiques.

(4) Dans l'univers Lothien ou L'oth tient lieu de partenaire amoureux, les « billets d'ou ? » sont convoyés par KLM (car elle aime, L'autre Loth avant et plus qu'elle-même).

(5) *L'eau de voilette* est un extrait duchampoo des romans à l'O de rOse.

(6) Le mot « postal » s'anagramme en « pas Lot(h) ».

(7) Nous commençons la rédaction de cette note en l'Hôtel des Poètes de Béziers.

(8) L'artiste offre généralement une première carte et vend les suivantes à ce prix courant pour une carte postale. Lors d'une conversation privée, elle nous a fait la remarque suivante « tu paies là les fournitures mais pas le travail artistique. » S'appuyant sur la notion de potlach (don et contre-don), elle a aussi insisté sur la volonté « artistique » des formules manuscrites, induisant une valeur symbolique supplémentaire. D'une certaine manière, le présent texte répond à cette demande explicite et acquitte une dette liée au don. À noter que le repérage dissociatif entre « travail artistique » et « fourniture » est isomorphe à celui qui fait la part à l'artiste et à la personne privée.

(9) Sur [l'exemplaire qui nous est adressé](#), l'artiste renforce la question et inverse le mouvement par un « ça te regarde ? ». Sur ce même exemplaire, un timbre philatélique présente une illustration de « Blake et Mortimer », Héros de BD Franco-Belges dont le Kl de Blake et l'OT de Mortimer nous apparaissent comme nouvelle tentative d'auto-discretion (au sens étymologique de discernement). Nous employons aussi ce terme à dessein pour le jeu phonétique « dis-secret », à notre sens annonciateur d'une carte éditée trois ans plus tard sur le thème du secret. Enfin, le timbre porte aussi, derrière l'image des deux héros de la bande dessinée, le monogramme « M » de Mortimer, lettre dont nous avons montré supra l'articulation au Kl et au sentiment amoureux (équation M/aime), objet d'étude de l'artiste.

(10) Le repère par année n'est toutefois pas signifiant car chargé de trop d'aléatoire. Il ne vaut que par la relative proximité dans l'élaboration.

(11) Par glissement phonétique « Kl-t-il ? », assez proche des écritures SMS, la question « Qu'y a-t-il ? » peut être envisagée comme analogon de Kl Loth.

(12) Le thème du baiser est repris dans une autre carte intitulée « [les doux baisers](#) », traductible en anglais par Kiss Cool, autre analogon de Kl is ...

(13) Nous avons reçus [deux exemplaires de cette carte](#), augmentées des formules manuscrites « et vice versa » et « une à l'endroit... une à l'envers », allant vers ça, l'amour dont le point orgasmique se dit aussi « petite mort ».

(14) L'attention portée au choix des timbres nous interroge aussi sur la fonction symbolique de l'affranchissement, à lire comme affranchissement/a-franchissement, voire pas à franchir ou ne-pas à franchir des relations.

(15) Dans la symbolique des couleurs, le jaune est traditionnellement lié à la trahison. La question interrogeant la justesse des mots est ainsi sous-tendu par les leurres de la couleur.

(16) Juste des mots pré-figure ainsi, au pied de la lettre, le choix ultérieur du Baiser de Klimt comme sujet.

LE PARCOURS ARTISTIQUE DE KL LOTH

Je souhaite présenter de façon succincte mon parcours artistique, accompagné de photos de travaux caractéristiques, dans le but de mettre au jour l'expérience acquise, et de montrer comment les difficultés rencontrées, ainsi que la possibilité d'utiliser de nouvelles technologies m'ont permis d'évoluer.

Une enfance terne, peu épanouissante, dans un milieu familial tendant au huis clos.

Le *vieux monde* qui n'était pas encore derrière soi.

Région Lorraine offrant alors peu de perspectives d'avenir.

Hypersensibilité, rejet de la banalité du quotidien, de la médiocrité.

Souffrance de l'ennui.

Quête de sens, vif intérêt pour l'art, mais a dès le début conscience que les formes d'art traditionnelles (peinture notamment) n'étaient pas sa voie.

Entreprendra néanmoins des études aux Beaux-Arts.

Dans l'adolescence, a pu voir des œuvres d'art contemporain au *Stedelijk Museum* d'Amsterdam, dont l'énigmatique installation "The Beanery" d'Edward Kienholz.

En 1974 ou 75, découverte "fondatrice" de l'œuvre d'Annette Messager "Les Pensionnaires" (1971-72)⁽¹⁾.

Seront également marquants Boltanski et ses Inventaires d'objets, Duchamp dont l'œuvre utilise souvent les objets et parle de sexualité.

À travers ces œuvres, découvre le fort potentiel narratif des objets, et d'un art mêlant visuel et textes.

S'intéresse à la notion de *mythologies personnelles*, à un art explorant le domaine affectif, sexuel et la dimension autobiographique (autofictive ?) comme expression de l'intimité.

Pendant ses études aux Beaux-Arts, entreprend de 1976 à 1979, le cycle des travaux de la *Jeune Fille Recluse*, fiction fortement extrapolée à partir d'éléments autobiographiques (ennui de l'enfance, éducation primaire en école catholique, apprentissage de l'écriture au porte-plume)



Cahier d'écriture de la Jeune Fille Recluse

Les cahiers et les objets servent à construire une narration autour d'un personnage fictif. Une démarche qui s'approche un peu de celle d'un romancier.



Boîte reliquaire et cahier du cycle des « Ouvrages de la Jeune Fille Recluse »

Obtention du diplôme DNSEP en juillet 1979.

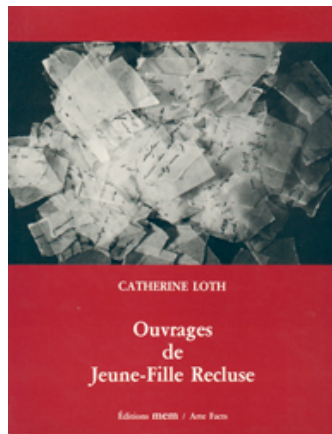
Déménagement à Lyon.

Exposition à l'*elac* (*Espace Lyonnais d'art contemporain*) à Lyon en 1980.



Exposition des Ouvrages de Jeune Fille Recluse à l'*elac*, 1980

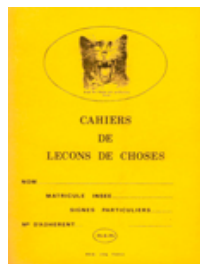
Publication⁽²⁾ en 1982 du livre *Ouvrages de Jeune Fille Recluse*, qui a bénéficié d'un soutien du CNL grâce au dossier défendu par Bernard Noël.



Poursuivre sur la lancée de la *Jeune Fille Recluse* s'avère difficile (manque de recul, au niveau de l'âge, du vécu personnel, et d'expérience de la vie).

Et déception parce que beaucoup de gens comprennent la JFR comme étant un travail autobiographique, et n'en perçoivent pas la part de fiction, d'élaboration artistique. Un malentendu qui sera difficile à vivre.

La forme du cahier sera reprise pour la création d'une revue d'art et de poésie, *Les Cahiers de Leçons de Choses*, (1980-87), co-dirigée avec le poète et futur critique d'art Patrick Beurard-Valdoye. Cette revue au ton impertinent, imprimée-maison en offset sur papier d'écolier sera un laboratoire d'inventions formelles. La revue retiendra notamment l'attention de Jean-Hubert Martin, Jean Clair, John Cage, Jacques Lepage.



Couverture du premier numéro des *Cahiers de Leçons de Choses*, Lyon, 1980

Séjour à Berlin en 1982 (bourse de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse).

Période de réflexion sur ses racines culturelles.

Une interrogation déjà amorcée du fait du changement de région qui amène à questionner ses racines, et les spécificités culturelles d'une région située aux frontières allemande et luxembourgeoise.

Le contexte est alors à un retour pictural dynamique et exubérant⁽³⁾.

Début d'un cycle de travail sur la notion de *silhouette*, motivé par un rejet du format rectangulaire (ne pas faire de *tableau* !).

Un travail sur les images-clichés, les racines culturelles (Lorraine, Allemagne) qui petit à petit prendra de plus en plus en compte l'espace autour de l'œuvre, et verra la réapparition du texte écrit.

Les différentes étapes :

Silhouettes en bois découpé. Reprise des silhouettes des tableaux de Caspar David Friedrich, ou d'après d'autres sources.



« Der Wanderer », 1982
dispersion sur Isorel, 125 x 135 cm

Exposition au *Rheinisches Landesmuseum* de Bonn (Klaus Honnef) en 1983.

Puis un travail en pâte à papier, où les silhouettes sont obtenues en déchirant la pâte encore humide. Travail en léger relief. Représentations pas forcément flatteuses de femmes, les "bonnes femmes"... Titres soigneusement choisis. La notion d'*entre-deux* apparaît, qui s'avérera annoncer les préoccupations actuelles : la relation inter-individuelle, affective.



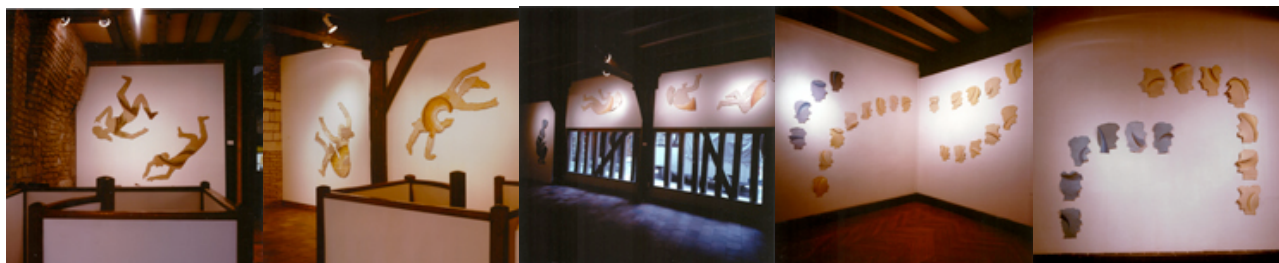
« Au travers », 1985-86
dispersion sur pâte à papier, 127 x 154 cm

Exposition personnelle à l'Alma, *Envers Caspar David*, 1986 (http://www.kl-loth.com/alma_exposition.html).



Exposition *Envers Caspar David* à la Galerie Alma, Lyon, 1986

Exposition personnelle "La Geste des figures", au centre culturel de Troyes en 1987. (http://www.kl-loth.com/troyes_exposition.html)



Exposition « La Geste des Figures », centre culturel de Troyes, 1987

À chaque fois les figures sont déployées dans l'espace du lieu d'exposition, faisant de l'accrochage une œuvre à part entière.

Puis retour au bois découpé, pour des silhouettes désormais unies, noires avec une tranche (3e dimension) soulignée par du rouge fluorescent se reflétant sur le mur.
Les *Porte-parole*. Recherche d'une façon d'insérer du texte dans l'œuvre.



Porte-parole « Space around », 1990
122 x 130 cm, contreplaqué et matériaux divers

Par la suite le travail sera encore plus épuré. Pour finir en blanc sur fond blanc.
Une réflexion sur l'espace, et la spécificité des lieux.
Expo à l'Embarcadère en 1992.



Exposition à l'Embarcadère, Lyon, 1992

Difficultés à pouvoir tester son travail dans l'espace d'exposition faute d'opportunités. La singularité de la démarche rendant difficile la participation à des expositions de groupe.

Ce qui finira par aboutir à une situation de blocage qu'exprimera l'installation « Les Coups de bâton de Saturne » <http://www.kl-loth.com/Saturne.html>. (exposition à la Mapra en 1998, <http://www.kl-loth.com/MAPRA.html>), à propos des difficultés matérielles, et du vécu psychologique de cette situation.

Entreprend durant quelque temps des études d'histoire de l'art, afin d'acquérir plus de crédibilité pour écrire sur l'art. En retour, ces études auront une influence sur sa pratique artistique.

Souhait d'une pratique qui intégrerait davantage son intérêt pour les sciences humaines, notamment la psychologie.

L'idée de prendre la relation⁽⁴⁾ amoureuse comme sujet fournira une nouvelle piste à explorer. Ce qui s'exprimera d'abord par la création de cartes postales (au sein du réseau [cARTed](#)), sur le thème de la relation entre expéditeur et destinataire.



"maintenant... (bleu myosotis)"
carte postale éditée à 800 exemplaires, avril 2004 10,5 x 15 cm éd. cARTed

Puis par la création du site web [intimate-words.net](#).

Exprimer et questionner le ressenti et les comportements affectifs, par le biais du texte, de la couleur et de l'image.

couleur douleur

[couleur](#) (2007), 2 écrans à cliquer, site [intimate-words.net](#)

En prenant souvent en compte l'expérience d'autrui (à la différence du cycle de travaux de la *Jeune Fille Recluse*).

Le choix de ce thème de travail a impliqué une réflexion sur l'approche à avoir.

Une approche qui n'est pas purement critique (dénonciatrice), mais qui essaie de parler de l'affectif et plus particulièrement de la relation amoureuse dans toute sa complexité, son ambiguïté : séduction, trouble, bonheur, exaltation, ennui, tristesse, douleur, désespoir, rapports de pouvoir, de domination...

L'approche critique semblait trop monosémique, peu appropriée au sujet.

Opté pour une mise en tension "mélancolique", qui semblait dans sa dynamique offrir plus de richesse polysémique, et mieux correspondre à sa sensibilité propre...

Adaptation aussi du travail aux conditions matérielles de sa production, aux possibilités physiques.
Utilisation de l'outil informatique, de la photo numérique.
Travaux accessibles en permanence sur le réseau. Articulation du texte et du visuel.
Interactivité.

Création du blog Daily Life en 2006.

En réaction à l'ennui perçu au quotidien. Un journal, carnet de notes d'artiste, une observation fine du parcours dans la ville, des micro-événements... citations, réflexions sur l'art... au jour le jour.
Y expérimente la spontanéité, l'improvisation, l'interactivité.



Bannière du blog *Daily Life*, 2009
image numérique, 3072 x 980 pixels

À suivre...

kl loth, 2010

⁽¹⁾ œuvre acquise par le Musée national d'Art Moderne (actuellement au Centre Pompidou) suite à son exposition à l'ARC 2, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 25 avril - 2 juin 1974.

⁽²⁾ aux éditions mem/Arte Facts à Lyon.

⁽³⁾ Sur le rapport au contexte, ainsi qu'aux racines culturelles, cf. Patrick Beurard(-Valdoye) : "Les Images de frange de Catherine Loth" (1984), <http://www.kl-loth.com/images-frange.html>

⁽⁴⁾ Bien qu'ayant lu avec intérêt le livre de Nicolas Bourriaud, *L'Esthétique relationnelle*, paru en 1998 aux Presses du Réel, la "relation" sera abordée davantage comme sujet de travail que comme pratique artistique.

KL LOTH

Origine Europe / Lorraine-Luxembourg (nationalité française)

vit à Lyon/Villeurbanne et Metz

2 rue de l'Espoir 69100 VILLEURBANNE

+33 (0) 4 78 17 24 12

+33 (0) 6 19 48 56 76

kl.loth@kl-loth.com

<http://twitter.com/#!/kloth>

<http://www.facebook.com/kl.loth>

Formation

1979 : D.N.S.E.P. option Art : études aux Beaux Arts de Metz ; a eu pour professeurs Tony Cragg, Richard Meier (artiste/éditeur), Luiz Da Rocha, Catherine Pineau ; stage de plusieurs mois en Grande Bretagne (Wolverhampton)

1982 : bourse de séjour à Berlin de l'OFAJ

de 1980 à 87 dirige les *Cahiers de Leçons de Choses* (revue art et poésie) avec Patrick Beurard-Valdoye

1998 : licence d'histoire de l'art, Université Lumière Lyon II

Sites web

depuis 2006 : **Daily Life**, prise de notes et micro-événements de la vie quotidienne (blog)

depuis 2005 : **intimate-words.net**, site sur le thème de la relation amoureuse

depuis 2002 : **kl-loth.com**, site rassemblant des archives commentées

depuis 2001 : **secret-wound.org**, réflexion sur la condition de l'artiste

Projets en cours

automne 2011 : « La Rumeur », exposition collective au Transfo (« En Résonance avec la Biennale de Lyon 2011 »), Lyon

Expositions personnelles

2006 : "Rendez-vous poétique : Hubert Lucot / KL LOTH", *La Cave littéraire*, Villefontaine (Isère)

1998 : "Brèves/KL LOTH", MAPRA, Lyon

1987 : "La Geste des Figures", Centre Culturel Thibaud de Champagne, Troyes

1986 : "Envers Caspar David", Galerie ALMA, Lyon

Expositions collectives (sélection)

2011 : « 11 x 31/ mars au Transfo », Le Transfo, Lyon

2006 : "cARTed", du 28/01 au 26/02, A PRIORI et idiotduvillageglobal, Lyon

1997 : "Carte blanche à la MAPRA", Espace Baudelaire, Rillieux-la-Pape

1993 : "Rencontre : KL Loth, Wang Gongyi, Nathalie Namias", L'Embarcadère, Lyon

1992 : "Improvisations Périphériques", Le Jardin d'Héllys, Vaulx-en-Velin

1992 : "Art et Construction", Société COPRIM, Boulogne-Billancourt

1991 : "Un Jardin dans un Jardin", Le Jardin d'Héllys, Vaulx-en-Velin

1990 : "Art et Téléphones" France Télécom Ile de France, Espace Lamartine, Paris (catalogue)

1989 : "Perspectives ŒIL 88", Galerie Im Zwinger, Sarrebrück/St Wendel (RFA) ; (catalogue)

1986 : "A-VA-LA, travaux in situ", Monthermé (Ardennes) ; (catalogue)

1985 : "Correspondances", Kunstverein Springhornhof de Neuenkirchen bei Soltau (RFA)
1983 : "Egal, Hauptsache gut ! / Qu'importe, si c'est bien !", Rheinisches Landesmuseum de Bonn (RFA) et Marseille (catalogue)
1982 : "Travaux sur papier / objets", Centre Jacques Prévert, Villeparisis (catalogue)
1980 : "Tendances Contemporaines Rhône-Alpes", Espace Lyonnais d'Art Contemporain
1980 : Galerie "Lieux de Relations" (Lyon)
1978 : "Previous Show, 79", The Wolverhampton Polytechnics (Angleterre)

Depuis 2002 : participation aux rencontres et expositions organisées à l'occasion des sorties des cartes postales du réseau cARTed, notamment : cARTed Junction - 26 mars 2011, Vierville sur Mer (Calvados), 2011 ; « Junction Automne 2010 - 30 octobre 2010 », Ateliers 3AB, Blois, 2010 ; <http://www.kl-loth.com/troubles.html>, St-Laurent-sur-Mer / Omaha Beach, 2010 ; cARTed Junction - 31 octobre 2009, Esquay sur Seulles (Calvados), 2009 ; "5e Biennale de Châteaux de Sable", Siouville, 2009 ; "cARTed Junction - 9 mai 2009", Marseille, 2009 ; "cARTed Junction - 1er novembre 2008", Tourlaville (Manche), 2008 ; "cARTed Junction - 21 juin 2008", Nice, 2008 ; "cARTed Junction - du 31 oct au 2 nov 2007", Euskirchen, Allemagne, 2007 ; "cARTed Junction - 28 avril 2007", Mont Saint-Michel (Manche), 2007 ; cARTed Junction - 28 octobre 2006, Ivry-sur-Seine, 2006 ; "cARTed Junction - 8 avril 2006", Galerie Duchamp, Yvetot, 2006 ; "cARTed Junction - 22 octobre 2005", Sète (Hérault), 2005 ; "cARTed Junction - 26 mars 2005", À l'Angle Incarné, Les Montils, Loir et Cher, 2005 ; "Junction Automne 2004 - Rencontre cARTed - 9 octobre 2004", Zone d'Art, Strasbourg, 2004 ; "Junction Printemps 2004 - rencontre cARTed - 17 avril 2004", Henrichemont (Cher), 2004 ; "10e anniversaire de cARTed", Bretteville Besançon Sète & Bourges, novembre 2003 ; "Junction Printemps 2003 - rencontre cARTed - 24 mai 2003" La Cage d'escalier, Tours, 2003 ; "Junction Automne 2002 - rencontre cARTed- 9 novembre 2002", Castel Coucou, Forbach, 2002

Publications de KL LOTH

"par ici...", Chos'e n° 3, mars 2010, revue en ligne, pp. 60-61
"Quelque chose", *Microbe n° 55*, Pont-à-Celles (Belgique), septembre 2009
"Un, deux, trois, nous irons au bois...", dépliant accompagnant l'exposition de Nathalie NAMIAS à la galerie Evelyne Guichard, Aoste (France), 1997
Ouvrages de Jeune Fille Recluse, Lyon, éditions mem / Arte Facts, 1982

Bibliographie

Michel Jeannès, "Chantier épistolaire, lettre à KL Loth", *kl-loth.com*, 2006
Michel Jeannès, "Notes pour une sémiologie de l'œuvre-monogramme. À propos des cartes postales printed by Carted de Kl Loth", *kl-loth.com*, 2006
Michel Jeannès, "Notes pour une sémiologie de l'œuvre-monogramme à propos du concept de slow work énoncé par Kl Loth", *kl-loth.com*, 2006
Michel Jeannès, "Notes pour une sémiologie de l'œuvre-monogramme à propos d'une carte postale de KL Loth : « secret » 2005", *kl-loth.com*, 2006
D. Devinaz, "L'Atelier de l'Artiste", *Le Progrès* 07/02/93
D. Devinaz, "K.L. Loth : le refus de la frontalité", *Le Progrès* 8/3/92
D. Devinaz, "Les Porte-parole de Catherine Loth", *Le Progrès*, 30/9/90
D. Devinaz, "Catherine Loth, une histoire de frontières", *Le Progrès*, 1/10/89
catalogue de l'exposition "La Geste des Figures", texte de Claude Minière, 1987
Claire Peillod, "Catherine Loth. Galerie Alma", *Art Press* n°104, juin 1986
Elyane Gérôme, "Catherine Loth. Comme un chorégraphe", Lyon, *Le Progrès*, mardi 1er avril 1986
Nelly Colin, "Les filles de Loth", Lyon, *Le Journal Rhône-Alpes*, samedi 15 mars 1986
catalogue de l'exposition "Envers Caspar David", 1986
A-VA-LA, entre Paris et Cologne, catalogue exposition A-VA-LA, travaux in situ, septembre 1986, Monthermé (Ardennes), Lyon, éd. mem/Arte Facts, Cologne, revue *Atelier*, 1986, textes de P. Beurard et de Bence Fritzsche
P. Beurard, "Le "Schnitt" entre Peinture et Sculpture", in *Opus International* n°99, Hiver 1986
"Papier. Eine neue Sprache der Kunst" in *Deutsches Textilforum* n°4/85
Patrick Beurard, "Les Images de frange de Catherine Loth", 1984 (inédit)
"C. Loth / Peintures Allemandes", 5 reproductions en noir et blanc" in *Cahiers de Leçons de Choses* n°7, Lyon, éd. mem/Arte Facts, 1983

elac Magazine n°14, 1980

P.B., "À propos de la boîte-reliquaire", (inédit), 1978

Articles dans *Kanal* n°27/28 (Jean Marc Baillieu), *N.I.K.E.* n°16 (Patrick Beurard), *Atelier n°28* (Bence Fritzsche)

mise à jour : juin 2011